

LE LABYRINTHE

Edward Bond

Les oiseaux ne créent pas le ciel : le ciel crée les oiseaux
Les poissons ne créent pas la mer : la mer crée les poissons
Les tigres ne créent pas les forêts : les forêts créent les tigres
Les taupes ne créent pas la terre : la terre crée les taupes
Et au cours du temps la glace marche comme un fantôme
sur les terres australes
Les vents secs brûlent les forêts
et les mers inondent les plaines
Tous les espaces changent
Et toutes les créatures qui s'y tiennent doivent changer
C'est la loi de l'espace et du temps

L'espace et le temps sont la palissade entre la vie et la mort
Quand un espace change c'est une tombe
qui offre la vie à ses créatures
Tous les espaces sont un berceau ou une tombe

Les créatures sont créées par l'espace où elles sont : c'est une loi
Une seule créature a brisé cette loi : l'homme
Nous créons l'espace où nous sommes
Comme si l'oiseau créait le ciel ou le tigre la forêt
Nous transformons des terres sauvages en déserts
ou en champs fertiles
Construisons des villes de bois et de terre cuite et de pierre
Pour un temps nous sommes maîtres du temps et de l'espace
Nous réécrivons leurs lois
Nous ne pouvons pas faire que le temps revienne en arrière :
s'il revenait en arrière ce serait la date d'une exécution
Si l'espace trouvait un trou où se cacher ce serait une tombe
Nous sommes les plus dépossédées des créatures – les plus en
danger
Parce qu'au cours du temps la loi de l'espace et du temps doit
parmi toutes les créatures nous juger le plus durement

Et la sentence est rendue

Écoutez le sombre labyrinthe tourne
Nous créons l'espace où nous sommes
Il n'y a pas d'espace entre nous et là où nous sommes
Nous sommes donc l'espace où nous sommes
C'est comme si un oiseau était devenu le ciel
ou un tigre la forêt
Comme si nous vivions avant le temps et l'espace – avant qu'il y
ait un monde pour créer des créatures
pour qu'elles suivent ses lois
Le sombre labyrinthe tourne
Il était écrit : faites aux autres ce que vous aimeriez
qu'ils vous fassent
Nous avons changé cette loi
Nous créons l'espace où nous sommes
Aussi sommes-nous l'espace où sont les autres
Et ce que nous faisons aux autres
nous l'avons fait à nous-mêmes

Il n'y a nulle part où se cacher entre le berceau et la tombe
S'il y a un abattoir dans la ville vous êtes l'abattoir
S'il y a un arsenal vous êtes les armes
S'il y a un lazaret vous êtes le virus
S'il y a un poteau d'exécution vous êtes l'exécuteur
Si vous vivez dans l'avidité vous êtes la famine
Si vous vivez dans la superstition vos églises sont des places
de marché
Si vous vivez dans l'ignorance vous êtes la violence des rues et
la désolation qui guète au coin des rues
N'appellez pas au secours : vous êtes le voleur et la rue
Vous êtes l'espace de votre blessure
Si les oiseaux créaient le ciel ce serait un nid
Si les hommes créaient le ciel ce serait une prison
Nous sommes les patriarches qui donnons naissance aux enfants

Ceci n'est pas de la rhétorique ni du discours ni de la
persuasion morale

La terre n'a pas de paraboles – le vent n'a pas de sermons
C'est la loi de la structure de l'espace et du temps
et de leurs créatures
Même le législateur qui réécrit les lois est tenu d'obéir à cette loi
Un espace est un berceau ou une tombe
La justice appartient au berceau et le jugement à la tombe
Et il n'y a entre eux nulle part où l'injustice puisse se cacher
Vous êtes l'espace où vous êtes
C'est pourquoi le bien que vous faites ne peut effacer l'injustice
Voilà la loi à laquelle le législateur est tenu d'obéir
La société est le contrat que le législateur conclut
avec l'espace et le temps
La sentence est rendue lorsque le contrat est rompu
C'est le jugement de l'espace et du temps
Et le temps écrit la sentence sur l'espace comme si les ailes d'un
oiseau en se mouvant dans le ciel gravaient notre destin dans le
granit

Le vieux siècle s'est annoncé dans un hurlement
Le nouveau siècle s'annonce dans un cri
Les cris sont plus logiques que les hurlements
Les coupables et les effrayés hurlent face aux fantômes
Les affamés crient pour la nourriture
Les malades crient pour la guérison
Les pauvres crient pour un abri
Les perdus crient pour du réconfort
Et les riches crient pour leurs fusils parce que les loques de
leurs fantômes sont réelles

Le sombre labyrinthe tourne
Écoutez
Le bœuf dans l'abattoir ne sait pas qu'il y a pas de champs entre
lui et le merlin
Les fous dans les asiles croient qu'ils pleurent dans des universités
Le condamné sur la chaise électrique crache sur le gardien ; le
crachat est la connaissance
S'il y avait un dieu il utiliserait son doigt pour écrire dans le
crachat sa dernière volonté et son testament

Le sombre labyrinthe tourne
Les slogans de la politique sont vides
Il n'y a pas de place entre le berceau et la tombe et pourtant il
n'y a toujours pas de justice
Liberté égalité fraternité sont des graffitis griffés dans l'argile
par le bord du cercueil qu'on descend dans la tombe
Ou pire : gravés à l'eau forte par les larmes dans les murs de prison
Entre le berceau et la tombe il n'y a ni ciel ni mer ni forêt ni
terre – pas de temps – pas d'espace – nulle part où nous cacher
Nous ne pouvons pas parler de liberté parce que nous n'avons
pas dit
Je suis l'espace où sont les autres

1996

Texte français Christel Gassie et Michel Vittoz
The Hidden Plot, Éditions Methuen, Londres, 2000